

NOS THEATRES

CAUSERIE ARTISTIQUE

Dire qu'il existe des gens, qui ont l'énorme pré-tention de soutenir, que l'art n'est pas encouragé à Montréal !

Pour bien se rendre compte du contraire il est une chose bien facile : jeter les yeux autour de soi.

De l'Est à l'Ouest du Nord au Sud nous ne voyons que théâtres, salles de concerts et vaudevilles.

St-Henri possède son théâtre, bientôt celui au carré Chaboillez va ouvrir ses portes. Dans l'Ouest "chic" nous avons le Proctor's qui nous donne chaque semaine des représentations de Vaudeville, du plus haut genre. Tous ceux ayant assistés à ces spectacles, sont d'avis que ce théâtre est non seulement de tout premier ordre, mais aussi bon que le Proctor's de New-York. Du reste, ceci était à prévoir puisque la direction est la même.

En se rendant vers l'Est, nous voyons la Salle Windsor où se donnent tous les grands concerts. C'est là que l'orchestre Symphonique donne les siens.

Il ne faut pas l'oublier, Montréal possède un orchestre, et il faut le dire, cette institution artistique semble établie sur des bases solides et durables.

Plus loin, nous avons le Karn Hall, une mignonne salle où se donnent les concerts privés et les auditions de musique de chambre. Puis le Y.M.C.A., le Temple Hall, rue Dorchester, qui servent aux mêmes buts.

Nous voici à l'Académie de Musique, qui est le théâtre doyen de l'Ouest. C'est là que viennent les grandes troupes, c'est là que prochainement nous applaudirons la divine Sarah et Coquelin aîné.

Près de la rue Bleury, rue Mance, est la nouvelle salle de l'Institut des aveugles (Nazareth). Salle qui peut également servir à des auditions musicales.

En passant, citons le nom de la salle académique du collège Ste-Marie, qui est une des plus en vogue à Montréal. C'est là que sous la haute direction des RR. PP. Jésuites, des amateurs et les élèves du collège, donnent chaque année quelques-uns des chefs-d'œuvres classiques.

Enfin, nous voici rue St-Laurent, au Monument National, le *head quarter* des Soirées de Famille. Cette excellente troupe d'artistes-amateurs sous la direction de M. Elzéar Roy, donnent chaque semaine des drames et des comédies.

C'est aussi dans ce local que le professeur J.-B. Dubois a ses cours publics de solfège.

Tout prochainement, le Monument National sera le *home* d'une autre grande association artistique. Nous voulons parler de la troupe d'Opéra que forme en ce moment M. Brisson. Je reviendrai du reste bientôt sur cette importante question.

Toujours en descendant la rue Sainte-Catherine, nous voyons l'Eldorado, avec son excellente troupe d'Opérette.

Puis à côté, le nouveau théâtre Français, qui ouvre ses portes dans quelques jours. Ce théâtre le plus vaste et le plus beau du Canada, est destiné comme l'Académie à recevoir les grandes troupes étrangères.

Nous arrivons à l'extrême Est, d'abord le Théâtre Delville, une scène d'avenir qui marche déjà comme sur des roulettes. A côté, le Théâtre National Français, qui est destiné à être pour l'Est ce que l'Académie est à l'Ouest. Ce théâtre, de tout premier ordre, est certainement appelé, dans un temps prochain, à devenir le premier théâtre français d'Amérique.

Un peu plus loin, la Gaieté Française, un mignon théâtre, très chic, très propre et qui tiendra demain tout l'extrême Est.

Enfin, on parle sérieusement d'un théâtre dans le quartier Saint-Jean-Baptiste.

Dans le centre de la ville, nous avons le Théâtre Royal, le respectable doyen de Montréal.

Puis nos parcs d'été, les cafés concerts, etc., etc.

Enfin, qui osera dire maintenant que les arts ne sont pas encouragés chez nous ?

Et je puis dire que ce développement artistique est la plus grande preuve que Montréal devient une très grande ville.—JÉHIN-PRUME.

PROFILS D'ARTISTES MONTREALAIS

LOUIS LABELLE

Peu, parmi nos artistes lyriques sont plus généralement sympathiques, que le populaire pensionnaire du Théâtre National Français.

M. Labelle a droit à notre admiration, non seulement à titre d'artiste, mais aussi comme étant le *doyen* des comédiens canadiens-français.

Je me souviens de ses débuts, il y a de cela vingt-cinq à vingt-six ans. C'était dans *Jeanne d'Arc*.

Depuis, il a suivi l'évolution de notre théâtre, a traversé tous les orages de notre ciel artistique. Cependant nous le voyons toujours vert, toujours énergique luttant encore et prenant une part des plus actives dans le grand mouvement théâtral qui se produit en ce moment.

M. Labelle s'est fait seul et comme bien d'autres, parmi nos artistes lyriques ou musiciens, il n'a pas eu l'immense avantage d'aller étudier sur la grande scène européenne.

Cependant, on reconnaît chez lui une nature d'artiste, ayant parfois des élans qui étonnent.



Photo Théo. Fournier

Le physique est excellent, la pose naturelle, et dans le geste rien qui soit exagéré.

La diction est bonne bien qu'on puisse se rendre compte que le travail n'a pas eu de guide. Aussi, peut-on facilement juger, où cet artiste aurait pu arriver, s'il avait eu l'occasion d'aller étudier en France.

Voici encore un Canadien, l'un des nôtres, un homme de talent qui aurait pu atteindre les plus hautes sphères s'il eut été dans le milieu nécessaire.

N'est-ce pas un exemple à méditer, et nos législateurs, nos édiles, si sympathiques souvent à des choses secondaires ne devraient-ils pas jeter un regard vers les talents propres à augmenter notre gloire nationale.

Mais non, ils ne s'en soucient pas, que leur important les dispositions de nos jeunes, qu'ils deviennent ce qu'ils peuvent.

Heureux encore sont ceux qui possèdent assez d'énergie et de talents pour pouvoir briller, malgré les obstacles qu'ils rencontrent.

JÉHIN-PRUME

UNE CARTE DU DOMINION

Nous accusons réception d'une magnifique carte de la Confédération du Canada exécutée par la Toronto Lithographing Co de Toronto. La carte est montée sur toile, d'un joli format convenable pour bureaux. Elle est d'une netteté et d'une apparence artistique qui méritent des éloges. Nos remerciements.

AGAR ET ISMAEL

Elle va, les pieds nus, sur le sable brûlant
Cheveux au vent, superbe et sans faiblesse aucune
Mais son grand cœur gonflé d'amour et de rancune
Tressaille sous la pourpre attachée à son flanc.

Ismaël dort. La fièvre agite son sein blanc ;
La main d'Agar ne soutient plus sa tête brune ;
Il la voit fuir, ainsi qu'au matin fuit la lune,
Dans son rêve... Il a peur ; il s'éveille, appelant.

Elle est là, devant lui, haletante, livide,
Montrant par terre, au doigt, sa cruche toujours vide,
Et fouillant du regard terrains et margouillis :

C'est qu'elle n'entend pas, parmi les ombres calmes,
Murmurer en rythmant d'étranges gazouillis,
Une source d'eau claire où se mirent des palmes.

ARTHUR DE BUSSIÈRES.

LA CHANSON DU PRINTEMPS

Petits oiseaux du bon Dieu,
Voici la saison nouvelle ;
L'air est pur, le ciel est bleu,
Vous pouvez battre de l'aile.
Déjà de tous les buissons
Les fleurs sont écloses,—
Mêlez vos douces chansons
Au parfum des roses.

Vous, papillons diaprés,
Fleurs vivantes et joyeuses,
Sous les luzernes des prés
Fixez vos ailes soyeuses.
Unissez d'un doux lien
L'aile et la corolle,
Et qu'on ne sache plus bien
Laquelle s'envole.—

Aux bras de vos bien-aimés,
Vous, jeunes filles chéries,
Par les sentiers embaumés
Promenez vos rêveries ;
Et bénissez l'Éternel :
Ce n'est qu'à sa flamme
Que naît l'amour,—fleur du ciel
Qui parfume l'âme.—

FERDINAND GRAVRAND

NOS GRAVURES

TYPES CANADIENS

Poursuivant notre but qui est de donner à notre journal une physionomie de plus en plus nationale, notre artiste commence avec ce numéro une série de types canadiens qui devra conquérir la faveur du public connaisseur.

Jetez un coup d'œil sur cette fileuse, examinez-la même, attentivement. N'est-ce pas que c'est bien nature ? N'est-ce pas que vous l'avez vue, cette brave grand'mère, filant dans une propette maison de campagne, pendant qu'elle surveille les petits dont les parents sont employés aux récoltes. C'est du réalisme, mais combien poétique et suggestif de saines et bonnes idées. C'est un type dont nous avons raison d'être fiers, parce qu'il incarne l'idée du travail, de la famille et du devoir.

Honneur à la fileuse canadienne.—UN CONFRÈRE.

UNE PARTIE DE CARTES

Au dernier salon, Mlle Marie Garay exposait un fort joli tableau représentant une *Partie de Cartes* dans le Midi de la France.

Pendant un court repos, les vieilles femmes jouent une partie, pour laquelle elles ont recruté un partenaire bienveillant un peu plus jeune. La modicité de l'enjeu n'empêche pas les joueuses d'être très intentionnées à leur partie.

En rendant cette scène de plein air, Mlle Marie Garay a fait montre du plus grand talent.

